

**LETTRE PASTORALE A LA COMMUNAUTES DE PAROISSES
St JERÔME**

**A LA SUITE DE MA VISITE PASTORALE
DU MARDI 19 AU DIMANCHE 24 JANVIER 2016**

L'APPEL DU SEIGNEUR A VIVRE EN FRERES DANS L'UNITE :

« *Qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* ». Le chemin vers la fraternité est toujours long et difficile parce qu'il se heurte à notre individualisme, mais il est le chemin que le Christ nous trace pour faire de chacune de nos communautés de paroisses, une famille de frères et de sœurs qui s'aiment dans la foi.

C'est dans ce but que je vous ai visités. La mission de l'évêque est de veiller à l'unité de l'Eglise diocésaine que le Seigneur lui confie.

Cette unité commence à l'échelle de nos communautés de paroisses. Il est de la mission de chacun, des fidèles avec leur curé, des prêtres et diacres qui coopèrent avec lui de veiller à ce que rien ne vienne briser cette unité. « *Qu'ils soient un* », nous exhorte Jésus.

Si j'insiste tant sur ce point c'est parce qu'il n'y a pas de fraternité sans l'unité des membres qui la composent.

Etre unis c'est aller les uns vers les autres, créer des ponts entre chaque paroisse qui forment la communauté, susciter le désir de se connaître, bref s'ouvrir aux autres.

Quand dans une famille on devient des étrangers les uns pour les autres, il n'y a plus de famille. Il en va de même pour votre famille de paroisses.

Ce sera mon premier conseil : ne vous laissez pas de créer des ponts entre vous, cherchez toutes les occasions pour vous rapprocher et n'oubliez pas que se rapprocher de l'autre c'est s'enrichir de lui.

Faites ce que je fais dans mes visites pastorales : visitez-vous les uns les autres. Allez les uns chez les autres pour découvrir dans la paroisse voisine les merveilles que Dieu y accomplit et n'empêchez pas les autres de venir découvrir chez vous les merveilles qu'Il y réalise également.

Une église n'est la propriété de personne, elle appartient à tous, est ouverte à tous. Elle n'est pas la chasse gardée de quelques-uns.

Dans une communauté de paroisses, chacun, chacune doit se sentir chez lui et chez elle dans toutes les églises qui la forment.

Quand Marie proclame dans son Magnificat : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ». Immédiatement, elle les partage et ne les garde pas pour elle seule. Faites de même !

Notre unité c'est le Christ. Par sa Croix il établit un pont entre Le Père et nous et Il nous rassemble tous en Lui « *Quand j'aurai été élevé de terre j'attirerai à moi tous les hommes* ».

En nous unissant entre nous par son Corps et dans Son Corps, il nous unit les uns aux autres.

C'est ce que nous devenons dans l'Eucharistie quand en communiant au Pain de Vie et à la Coupe du Salut nous formons le Corps du Christ, la fraternité en Christ.

« *Nous formons un même corps, nous qui avons part au même pain, et Jésus Christ est la tête de ce corps: l'Eglise du Seigneur.* ». Ce que nous chantons, vivons-le.

Le sacrement de l'unité qui fait la fraternité, c'est l'Eucharistie.

Alors pourquoi pas, les 5^o dimanche du mois (il y en a quelques-uns dans l'année), ne pas se retrouver comme souvent on le fait pour la Vigile pascale, autour d'une unique eucharistie comme celle que nous avons célébrée en clôture de ma visite pastorale, à Saint Gaudérique, en tournant dans chaque église.

Bien entendu, on va me rétorquer que c'est difficile pour les personnes âgées, qu'il faut se déplacer, que c'est compliqué.

Mais n'est-ce pas ce que vous faites en famille quand vous rendez-visite à des membres éloignés ? Cela vous paraît naturel et les obstacles sont vite surmontés, y compris pour aller faire vos courses. Dans ce cas vous ne voyez pas d'abord les difficultés, mais l'importance et la nécessité du déplacement.

C'est cet esprit de famille qui doit aussi prévaloir dans votre communauté de paroisses toujours en quête de bâtir son unité dans la fraternité évangélique.

Si effectivement vous optez pour ce 5^o dimanche, il doit être festif comme l'est un vrai rassemblement familial. Il doit être ouvert à l'accueil et à la différence

de l'autre. Dans une famille aucun enfant ne ressemble à un autre. Une famille de clones ne ressemblerait à rien !

Dans l'eucharistie le Père se réjouit que Son Fils rassemble dans l'Esprit Saint, les membres de Son Peuple dans leur diversité.

Cette fête eucharistique doit se poursuivre par une fête familiale pour prolonger la joie d'être ensemble (repas tiré du sac, apéritif dînatoire, etc..).

Cette messe doit-être intergénérationnelle, il faut inviter largement les enfants et les parents du catéchisme, les néophytes et ceux qui se préparent au baptême d'adultes, les fiancés qui se préparent au mariage, les parents qui préparent le baptême de leur enfant, etc.. Ouvrez grandes les portes du Christ qui accueille dans Son Eglise pas seulement ceux du dedans mais aussi ceux du dehors..

Oui que cette eucharistie du 5° dimanche soit une fête de la foi et de la joie partagées.

AMOUR ET FRATERNITE :

S'il n'y pas de fraternité sans unité, il n'y a pas de fraternité sans amour. Dans toutes les familles il y a des tensions, des disputes, des mécontentes, des incompréhensions. Elles sont surmontées quand par-dessus tout il y a l'amour. C'est le point le plus délicat, c'est l'interrogation la plus profonde qu'il faut nous poser tous en conscience : nous aimons-nous entre nous, nous qui sommes aimés d'un même amour, celui du Christ qui a donné Sa vie pour nous ?

La réussite d'une communauté de paroisses ne dépend pas uniquement de son organisation et Dieu sait que la vôtre a fait ses preuves : elle dépend surtout de l'amour que nous avons les uns pour les autres : « *Aimez-vous les uns les autres* », c'est l'ordre que le Seigneur nous donne.

Il ajoute, « *c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que vous serez reconnus comme mes disciples* ». L'amour fraternel n'est pas seulement un sentiment mais une responsabilité qui crédibilise aux yeux de ceux qui sont « au-dehors », l'authenticité de ce que nous vivons et proclamons dans notre acte de Foi, d'Espérance et de Charité. C'est l'amour fraternel qui nous rend dignes de foi entre nous et aux yeux de tous. Sans amour nous ne brassons que du vent !!

Ecoutons la sagesse de St Pierre : « *Rejetez donc toute méchanceté et toute ruse, toute forme d'hypocrisie, d'envie et de médisance. Comme des enfants nouveaux-nés, désirez le lait pur de la parole, afin que par lui vous grandissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon* ». 1Pi 2/1-3.

Apprenons par cœur ces précieux versets, gravons-les en nous dans notre esprit et dans notre cœur.

L'important dans la vie paroissiale ce ne sont pas les changements de structure, mais les changements de mentalité qui nous poussent à vivre l'amour fraternel. Le reste nous est donné en plus !!

ETRE ENSEMBLE LES TEMOINS DE LA FOI :

Votre communauté de paroisses a des atouts missionnaires extraordinaires. L'un de ses atouts est la catéchèse.

Dans une famille, les enfants font la joie de leurs parents. Dans une communauté de paroisses, les enfants doivent faire la joie de tous ses membres. Ils sont la prunelle de leurs yeux !

Je n'entrerai pas dans le détail des programmes catéchétiques, mais simplement je veux affirmer qu'une catéchèse vivante avec de nombreux enfants (240 sur l'ensemble de la communauté de paroisses) fait du bien à toute la famille de paroisses. Un peu comme l'on se réjouit de voir ses propres enfants et petits-enfants grandir et progresser au cours de leur scolarité. Réjouissez-vous et rendez-grâce d'avoir une catéchèse aussi vivante.

Je ne peux que remercier les 34 catéchistes, Sœur Candelas et toute l'équipe animatrice qui, par leur mission et leur engagement, donnent du sens à cet impératif du Seigneur : « *Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas, le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent* ». Luc 16/18.

Elles vivent entre elles une belle et vraie communion fraternelle par la formation, la prière et la convivialité. Cela doit faire envie et susciter de nouvelles « vocations » !

La catéchèse est un lieu de fécondité pour une communauté de paroisses. On y voit grandir et s'épanouir les fruits de l'Évangile dans la vie des enfants.

Le trésor d'une famille : ce sont les enfants. Il en va de même pour votre communauté de paroisses.

Considérez que vous avez là un trésor inestimable, mesurez-le, accompagnez-le, soutenez-le, préservez-le, protégez-le ! Partagez-le !

Considérez tous ces enfants catéchisés comme un don, un cadeau du Dieu vivant, du Dieu de Jésus-Christ qui à travers eux vient vous visiter.

Quand on touche le cœur des enfants, on touche aussi celui de leurs parents. Cela aussi je l'ai mesuré à l'occasion de ma rencontre avec eux. Sans même que nous en ayons conscience, les enfants du catéchisme évangélisent leurs parents.

Aussi n'hésitez pas à proposer dans toutes les églises des messes des familles.

Quand vos petits-enfants viennent à la maison, ils bousculent un peu les choses, ils mettent un peu de désordre, mais peu importe, c'est tellement important pour vous de les recevoir, que vous pensez moins au reste.

Il en va de même avec les enfants dans nos églises. Ils doivent s'y sentir chez eux avec ce qu'ils sont.

Les célébrations avec eux sont vivantes comme ils sont vivants eux-mêmes. Une Eglise n'est pas un musée où il ne faut toucher à rien par peur de casser ou d'abîmer quelque chose. Elle est un lieu qui vit de la présence du Seigneur, un lieu de vie pour toutes celles et ceux qui viennent à sa rencontre et qu'Il rejoint dans la prière, les célébrations, les sacrements et particulièrement l'eucharistie. Nos églises ne sont pas des lieux de mort mais des lieux de résurrection. C'est là que Jésus nous redit sans cesse : « *Je suis la Résurrection et la Vie* »

L'Eglise c'est la maison de famille des chrétiens d'une ville, d'un village, d'un quartier. L'Eglise est cette maison qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles disait St Jean-Paul II. Les chants et la vitalité des enfants avec leurs parents, font la joie de notre Maison-Eglise. Cela doit nous réjouir et nous faire du bien.

Quand j'étais curé (pas assez longtemps à mon goût), j'accueillais des adolescents une fois par mois, le samedi soir pour une eucharistie festive. Des paroissiens, le sachant, alors qu'ils venaient habituellement à cette messe, se faisaient « porter pâles ». Ces jeunes qui remuaient, leurs chants, tout les dérangeait. De plus, sacrilège, ils occupaient leur chaise ! Ils ne voulaient que « leur » messe et surtout que rien ne change, que tout demeure immuable, « momifié », dans un ordre établi qu'il ne fallait surtout pas modifier.

Ils ne voyaient qu'eux, ils ne voyaient pas que cette messe mensuelle attiraient non seulement ces adolescents, mais leur famille et que ces jeunes invitaient leurs camarades incroyants dont certains par la suite ont demandé le baptême.

Le Seigneur veut que sa maison soit vivante : qu'elle soit remplie d'enfants, de jeunes, d'adultes, comme chez vous, quand vous recevez toute la famille.

C'est fatigant, mais cela vous rend heureux.

Des chrétiens qui sentent le « renfermé » ne peuvent pas transmettre l'Évangile de la Vie, la Joie de la Résurrection !

Cela doit nous interroger également sur la qualité de notre accueil.

Le Pape François le dit avec ses mots : « *L'Église doit être réellement en contact avec les familles et avec la vie du peuple. Qu'elle ne devienne pas une structure prolixo séparée des gens ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes* ». *La Joie de l'Évangile n°28.*

Je vous demande à nouveau de rendre grâce pour ces nombreux enfants qui rencontrent et vivent de Jésus grâce au KT et qui en témoignent autour d'eux. Contemplez dans leurs yeux et dans leur cœur, la jeunesse éternelle de l'Église du Christ qui poursuit sa route vers le Royaume. Qu'ils se sentent en famille au KT et dans leur l'église.

Que cette belle réalité incite aussi des fidèles à s'investir dans la catéchèse des enfants et dans l'éveil à la foi des tout petits.

Ce bel élan catéchétique permet à ces enfants devenus collégiens et lycéens de garder dans leur vie le goût de Jésus-Christ et le désir de marcher à sa suite,

- en faisant de Lui leur compagnon de route,
- en faisant de Lui la lumière sous leur pas,
- en vivant de Sa Résurrection.

Oui, cela est rendu possible parce que leur foi est fondée sur le roc solide des belles années de KT de leur enfance.

Nos ados ont besoin que des adultes continuent à marcher avec eux sur le chemin de leur foi, comme Jésus accompagnant les disciples d'Emmaüs, en leur expliquant tout ce qui le concernait dans les Écritures.

Une catéchèse vivante touche tous les âges de la vie et c'est un bonheur également pour votre communauté de paroisses d'avoir des adultes néophytes, d'autres qui ont reçu le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ils font partie du trésor de vos églises. Ne les laissez pas sur le bord du chemin.

C'est le signe visible que l'Esprit Saint est à l'œuvre chez vous et qu'il y déploie une belle vitalité missionnaire. Cela doit vous empêcher de voir l'Eglise avec des yeux blasés mais de la contempler avec émerveillement. Cela doit aussi stimuler votre foi et provoquer un nouvel élan missionnaire.

Le Seigneur Jésus vous le confirme : « *Levez les yeux et regardez ; déjà les champs sont blancs pour la moisson* » Jn 4/35.

PRENDRE L'EVANGILE AU SERIEUX :

Avec la catéchèse des enfants et des adultes, nous touchons à la mission centrale de l'Eglise : celle d'annoncer l'Evangile. La nature fondamentale de l'Eglise c'est d'être missionnaire, de porter à tous la Bonne Nouvelle du Christ pas seulement avec des paroles, mais aussi par nos gestes, nos actes, par toute notre vie. Tout cela nous l'entendons depuis des années, mais l'avons-nous vraiment intégré ?

Non, si l'Evangile ne fait pas partie des gènes de notre vie chrétienne.

Si nous ne respirons pas l'Evangile,

- si nous ne nous en nourrissons pas quotidiennement,
- si nous ne nous y plongeons pas vraiment,
- s'il n'est pas présent dans nos paroles, dans les gestes de notre vie de chaque jour, dans les choix que nous faisons, dans les décisions que nous prenons,
- s'il n'est pas présent au cœur des relations que nous nouons, des projets que nous envisageons pour nous et avec les autres, au cœur de notre prière,
- s'il n'est pas à la base du respect, de l'amour et du service pour les plus pauvres,

notre témoignage sonne creux et il ne va pas loin.

Ecouter l'Evangile c'est le faire passer de nos oreilles à notre cœur pour dégager la bonne odeur du Christ autour de nous.

C'est tendre l'oreille aux paroles de Jésus pour les faire nôtres. Cela suppose un désir fort et de la volonté. Cela demande qu'en Eglise, qu'en communauté de paroisses, on se donne les moyens de « bûcher » la Bonne Nouvelle et qu'en même temps ce « travail » puisse se faire aussi chez soi. St Jérôme votre Saint Patron vous le dit : « *Ignorer l'Evangile, c'est ignorer le Christ* ».

Oui, je vous invite à une lecture aimante, priante, assidue de l'Evangile et plus largement de la Parole de Dieu.

Peut-être que quelques inconditionnels de la Bonne Nouvelle peuvent se retrouver chez les uns ou chez les autres selon un rythme à définir.

Mon prédécesseur Mgr André Marceau a beaucoup œuvré pour le développement de ces groupes spontanés de partage d'Evangile à l'occasion de l'année de la foi.

C'est ainsi que les premières communautés chrétiennes se retrouvaient assidus à l'enseignement des Apôtres, à la fraction du pain et aux prières pour ne faire qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Formez ces petites cellules d'Evangile accompagnés par un prêtre, un diacre, un laïc. Lancez-vous ! N'ayez pas peur ! Il ne faut rien d'autre qu'un Evangile entre ses mains, la joie et le désir de le partager avec d'autres.

Oui, c'est l'Evangile qui nous initie à la mission. Faites-le entrer dans vos maisons, dans vos familles pour en recueillir un bonheur sans mesure et une profonde joie de vivre !

UNE FRATERNITE LITURGIQUE, SACRAMENTELLE ET SPIRITUELLE :

L'Eglise naît d'en haut. Elle n'est pas une création humaine. Elle est l'œuvre de l'Esprit du Père et du Fils et elle se reçoit de lui.

C'est la raison pour laquelle, elle ne se rassemble pas d'elle-même, mais c'est le prêtre : choisi, appelé, ordonné au sein du Peuple de Dieu qui la rassemble au nom du Seigneur et qui agit en son nom pour veiller à l'unité de la communauté qui lui est confiée. Ceci est particulièrement visible ans l'Eucharistie. Ce qui fait dire qu'il n'y a pas d'Eglise sans prêtre.

Souvent je me dis que si l'Eglise était une pure invention des hommes, il y a longtemps qu'elle aurait déposé le bilan !

L'action de l'Eglise n'est pas seulement horizontale, comme celle d'une entreprise ou d'une association.

L'Eglise de la terre est en communion avec celle du ciel qui est sa véritable destination, sa véritable patrie. Nous ne devons jamais l'oublier. C'est notre Espérance.

Liturgie et mission ne sont pas deux réalités indépendantes ou juxtaposées l'une à l'autre mais elles s'appellent l'une, l'autre.

J'irai même plus loin : une Eglise qui ne célèbre plus le Seigneur mort et ressuscité perd le noyau central de sa mission. Elle pourra ressembler à une ONG mais elle ne sera plus l'Eglise du Christ.

Il est faux de croire que le temps passé à célébrer et à prier est du temps en moins pour la mission.

C'est au contraire du temps gagné pour la vie missionnaire. La vie liturgique et la prière sont le moteur de la mission. Sinon elle tourne à vide.

Le témoignage de notre vie chrétienne ne consiste pas à parler de nous-mêmes et de nos bonnes actions, mais d'agir et de parler au nom du Seigneur.

Cela n'est possible que par la rencontre personnelle et communautaire avec Celui qui nous dit : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ».

Engagés dans les différents domaines de la vie missionnaire, nous risquons d'en oublier la source. La vie liturgique et la messe nous aident à en retrouver le chemin. L'eucharistie fait tout remonter au Père par le Fils et dans l'Esprit, parce que tout vient de lui, tout est à Lui, tout est pour Lui. Elle fait descendre aussi par les mains du prêtre la présence vivante de Jésus qui se fait nourriture de nos vies et de nos engagements.

Rappelez-vous cette parole de Jésus aux disciples « *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » Jn 15/5.

C'est à partir de cette source trinitaire que se construit le témoignage de l'Eglise pour le monde de ce temps.

Nous offrons dans l'eucharistie avec le pain et le vin, l'œuvre du Seigneur qu'Il nous aide à accomplir jour après jour et Il continue d'envoyer

- Son Esprit Saint qui vient consacrer dans l'amour chacune et chacun d'entre nous,
- Son Fils qui se donne à nous dans Son Corps et sans Son Sang et
- Sa Parole qui est la lumière de nos pas, la lampe de nos routes.

Ainsi à la fin de la messe quand le prêtre ou le diacre nous dit : « Allez dans la paix du Christ », nous ne repartons pas le cœur vide mais rempli de Sa présence qui va nourrir tout ce que nous avons à vivre et tout ce que nous avons à faire. Ainsi toute notre existence devient eucharistique, nourriture pour nos frères, donnée offerte pour que les hommes aient la vie et la vie en abondance.

Notre vie, c'est le Christ et notre mission, c'est de Lui préparer la route afin qu'il poursuive son chemin pour atteindre le cœur de l'homme. C'est au cœur de l'eucharistie que nous puisons le dynamisme pour la mission.

Vous avez souligné à Théza le rôle et la mission des équipes liturgiques. Je les remercie de tout cœur. Le soin apporté

- à la préparation des liturgies pour qu'elles soient vivantes,
- à la lecture de la Parole de Dieu,
- au choix des chants, à l'accueil de l'assemblée,
- aux intentions de prière universelle

n'est pas que purement « technique ».

L'équipe liturgique aide les fidèles à entrer en communion entre eux et avec le Seigneur pour qu'ils recueillent ses dons, et les partagent à tous leurs frères « *Tout don reçu est une bonne nouvelle à communiquer* ».

L'équipe liturgique est animatrice : cela veut dire qu'avant d'animer l'eucharistie, elle est animée elle-même par ce qui en fait le cœur et le centre : Dieu qui parle, Dieu qui se donne, Dieu qui aime, Dieu qui envoie.

C'est parce qu'elle est animée du goût de Dieu, de la foi au Christ, de la confiance en l'Esprit, de l'amour de la Parole que l'équipe liturgique est animatrice.

Il y a une expression courante qui dit que l'église c'est la maison de Dieu et Jésus dira : « *Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations* ». Mc 11/17.

C'est un point très important. La prière est une relation d'amour entre Le Seigneur et nous. C'est en nous « frottant » au Seigneur dans la prière que nous recevons de lui les sentiments qui l'animent : la miséricorde, le respect de toute vie, la justice, la paix, l'accueil de tous, la tendresse pour tous, la défense des plus pauvres, le respect de leur dignité..

L'amour qui vous unit à vos enfants et à votre conjoint vous transforme. Si tel n'est pas le cas interrogez-vous : pourquoi ?

L'amour qui nous unit au Christ et qui l'unit à nous dans la prière est une force de conversion et de transformation.

La prière nous fait entrer dans le cœur de Jésus et lui descend dans le nôtre. Là, le présent et la réalité de nos vies touchent son éternité.

Oui notre foi, notre mission sont avant tout une affaire de cœur que nous accueillons dans la prière, dans ce cœur à cœur avec Jésus de qui nous recevons la vie, le mouvement, la croissance et l'être.

La prière n'est pas un enfermement, mais elle stimule la mission.

Sans la prière, la mission ne serait qu'un programme ou une stratégie. Par notre prière, la mission a un visage, une parole, un cœur, ceux de Jésus.

Ce cœur à cœur de votre vie spirituelle, ne le séparez pas du témoignage de votre foi : qu'il en soit le centre.

Comme j'ai aimé cette veillée de prière le samedi soir à Théza. Quel souffle ! Quand on prie ensemble, on sent quasi physiquement combien Jésus nous rend proche les uns des autres, frères et sœurs les uns des autres, combien il nous unit dans un même amour et nous rend heureux, combien il nous invite au témoignage.

Dans une visite pastorale, l'on ne peut pas tout voir. Je n'ai pas eu l'occasion par exemple de rencontrer les équipes de préparation au mariage et au baptême.

Je sais qu'il se vit à ces deux niveaux un beau service d'accompagnement et de préparation . Pour le mariage j'ai retenu les 5 soirées convivialité avec des thèmes différents et une messe proposée aux fiancés à la fin du parcours.

Je continue à croire qu'en matière d'accueil le premier contact est très important. Le Pape François dans *Amoris laetitia* (la Joie de l'Amour), nous invite à accueillir les personnes à partir de leur histoire.

Cela suppose de savoir écouter ces fiancés, ces parents, même s'ils ne rentrent pas dans nos cadres, dans nos catégories, nos schémas, même si nous les sentons loin de la foi que proclame l'Eglise.

N'oubliez jamais que malgré le décalage que nous pouvons ressentir entre eux et nous, ils sont venus quand même demander à l'Eglise d'accueillir leur enfant, de célébrer leur amour.

C'est cette démarche positive qu'il nous faut d'abord avoir à l'esprit. Ils sont là, sans que nous soyons partis les chercher. Ils sont venus d'eux-mêmes. Et cela doit nous réjouir. Pour le reste ce n'est pas à nous de juger. Notre juste Juge est miséricordieux.

Il y a quelques semaines, je participais à une journée du CPM avec 6 couples. La question leur fût posée : « *Pourquoi vous marier à l'église ?* ».

L'un de ces couples, pas très différents de ceux que vous recevez et envoyez au CPM, a répondu : « *parce que l'Eglise est pour nous le seul lieu qui accueille notre amour* ».

N'est-ce pas une forme de profession de foi ?

Jésus est venu s'incarner dans la réalité de nos vies pour les transformer, en cheminant avec nous sur nos routes d'humanité, à partir de l'histoire de chacun : Zachée, la Samaritaine, la femme adultère, les foules qu'Il enseignait, ses propres disciples, nous.

Celles et ceux qui viennent frapper à la porte de nos églises ont besoin de se sentir attendus, écoutés, estimés, accueillis tels qu'ils sont et non pas jugés, voire rejetés parce qu'ils ne correspondent pas à nos modèles et à tous nos critères de sélection et que nous ne parvenons pas à les faire entrer dans nos cadres !

Comme je vous ai invités à prendre un soin particulier des enfants du KT et de leur famille, prenez un soin tout aussi particulier des fiancés, et des jeunes parents. Inventer avec eux des chemins de rencontre, trouver des lieux de partage, pour qu'ils se sentent à l'aise et en confiance. Tous ces fiancés et ses jeunes parents qui demandent le baptême pour leurs enfants sont un trésor qu'il ne faut surtout pas perdre. Faites-vous leurs frères et leurs sœurs

VIVRE UNE FRATERNITE OUVERTE :

Nous ne pouvons révéler aux autres la beauté, la richesse et l'exigence de l'Évangile, qu'à la condition que nous nous fassions leurs compagnons de route, qu'à la condition que nous consentions à nouer avec eux une relation d'amitié qui respecte leur histoire propre. Si nous voulons que les autres, celles et ceux qui ne font pas partie des rangs serrés de nos fidèles, s'ouvrent à nous, c'est d'abord à nous de nous ouvrir à eux.

Pendant cette visite, j'ai eu l'occasion justement de vivre de belles expériences d'ouverture.

Toute rencontre avec les autres est gratuite et désintéressé. Si elle est calculée, elle perd de sa qualité et elle est faussée à la base.

Ce qui prélude à toute rencontre, c'est le désir d'aller vers l'autre et de le connaître pour lui-même sans chercher à en tirer un avantage, c'est tout simplement vivre le bonheur d'être ensemble.

C'est un état d'esprit qu'il nous faut acquérir. Jésus est l'homme des rencontres tous azimuts. Il ne se tient pas seulement au milieu des bien-pensants, des justes, des hommes religieux mais il cherche le contact avec tous avec des prostituées, des païens, des pécheurs, des exclus, des possédés. Il ne rejette personne parce qu'il aime les gens.

C'est cet état d'esprit qui prédomine à toute évangélisation. Il est impossible d'évangéliser sans connaître de près celles et ceux à qui nous voulons proposer le trésor de la foi.

Je l'ai dit plus haut, nous les rencontrons et les accueillons pour eux-mêmes.

Comment voulons-nous que les autres écoutent la douce musique de l'Évangile, si nous n'écoutons pas celle de leur vie. Cela aboutit à un dialogue de sourd.

Toute expérience de rencontre est une ouverture à l'autre.

Réjouissons-nous que des gens viennent encore à notre rencontre, mais réjouissons-nous du souffle de l'Esprit qui nous donne cette force et cette capacité de sortir de nous-mêmes, de nos églises pour fixer nos regards et tourner nos cœurs vers ceux-du dehors, pour entrer en dialogue avec eux.

Des expériences d'ouverture, j'en ai vécu au cours de ma visite pastorale. Je ne peux pas toutes les reprendre, ce serait trop long. Mais ces portes qui se sont ouvertes devant moi, vous devez continuer à les franchir.

C'est comme un rugby quand l'essai a été marqué, il faut le transformer. !

Je vous laisse des essais à transformer.

J'ai visité le monde de l'art à St Vincens, celui de l'éducation (au lycée agricole de Théza ainsi qu'à Pablo Picasso). J'ai découvert le monde de la santé (à la clinique du Pré à Théza et à Médipôle).

Je me suis rendu à la Résidence des Séniors à Saleilles. J'ai rencontré les élus, effectué une visite matinale dans la zone commerciale du Carré d'Or. Je me suis émerveillé devant les fouilles à Château-Roussillon.

Je l'ai fait avec les oreilles, les mains et le cœur grands ouverts, pour accueillir et m'enrichir de ce qui s'offrait à moi, émaillé de toutes les belles rencontres qui m'ont marquées.

J'ai éprouvé beaucoup de joies dont une particulièrement, quand, en prenant congé du proviseur du lycée agricole de Théza, il nous a invités Dominique et moi à revenir pour visiter son établissement.

Je lui ai promis que nous le ferons à l'occasion de la prochaine année scolaire.

En rencontrant les maires de la communauté de paroisses, j'ai découvert que leurs communes grandissent. Toute croissance est signe de vie. Il y a là un défi pour vous tous : comment la vie de l'Évangile pourra-t-elle accompagner la vie de toutes ces familles qui dans les mois et années à venir vont venir s'installer chez vous ? C'est une réflexion qu'il faudra mener et qui touche à la vie missionnaire.

L'annonce de l'Évangile ne se fait pas qu'en paroles, mais elle passe par le visage que nous présentons aux autres. Ils savent qui nous sommes, mais c'est à notre façon d'être, de nous adresser à eux, de nous intéresser à ce qu'ils vivent, de les interroger pour comprendre, qu'ils mesurent notre crédibilité et celle du message que nous portons en nous.

Oui, toutes ces portes ouvertes continuez à les franchir !

A travers moi, à travers vous, c'est l'Eglise du Christ qui est présente dans tous ces milieux, dans toutes ces relations qui se nouent. C'est le Christ qui les visite par notre seule présence, dans un climat de simplicité et d'amitié.

Il y a des conversions fulgurantes suite à une annonce explicite de l'Évangile, à un témoignage radical de la foi. Il y a aussi cette évangélisation par « capillarité » qui monte dans le tissu humain formée par ces mille liens du quotidien dans lesquels nous sommes engagés comme témoins du Christ.

Je demeure persuadé que l'ouverture à tous est un plus pour la vie fraternelle de nos communautés.

Vous avez évoqué à Théza des réalisations intéressantes comme la Riffle qui permet de dépasser le cercle paroissial ou encore une expérience de Partage et Rencontre avec des gens du dehors. Elles sont à poursuivre, à développer et en appellent certainement d'autres à inventer.

Notre pays a été touché par des événements tragiques ces dernières semaines : attentats de Nice, assassinat du Père Jacques Hamel. Ce qui m'a vraiment ému, c'est que notre Eglise a su trouver les mots et les attitudes justes devant ces drames. Tous les médias l'ont reconnu. Sa parole a été entendue, elle a atteint le cœur des croyants et des non-croyants. Je crois que cela peut favoriser et faciliter cette ouverture dont je viens de parler.

UNE FRATERNITE QUI VIT LA CHARITE :

La paroisse repose sur trois piliers : l'annonce de la Bonne Nouvelle, la vie liturgique et la prière, la charité.

Ce troisième pilier n'a pas été explicitement évoqué mais j'ai compris qu'il était vécu : visite aux malades, aux personnes âgées, soutien de personnes fragiles, accompagnement de familles et de personnes en précarité.

Il y a dans nos communautés de paroisses, une charité de terrain qui se vit sans discours, sans bruit, sans démonstration et qui m'édifie toujours.

L'Année Sainte de la Miséricorde nous interpelle vigoureusement sur l'accueil du frère et le partage de sa misère. Comment le vivons-nous ? Comment y répondons-nous ? Que faisons-nous concrètement pour l'aider ?

La crise économique engendre des drames, ceux du chômage, des S.D.F, des séparations, de la solitude d'un grand nombre de personnes, de la violence, etc..

Il est bon qu'une communauté de paroisses en lien avec les services sociaux puissent regarder ces situations, afin d'avoir une vue d'ensemble, puis y réfléchir et les porter dans la prière pour agir avec cette conviction : « *on peut aider des pauvres avec des moyens pauvres* ».

Nourrir, accueillir, visiter, habiller, écouter, sont les actions de base, souvent de première urgence et le b.a.-ba de la charité. Mais cela ne suffit pas sans l'amour et le sourire !

Je crois qu'il était important de terminer ma lettre par la charité. Elle est le cœur de l'Évangile, elle est donc au cœur de l'Église.

Il nous est impossible de vivre l'Évangile et de fermer les yeux sur la misère que connaissent nombre de personnes, aujourd'hui, autour de nous.

Ces quelques réflexions peuvent vous aider à vous interroger sur la pratique de la charité dans votre communauté de paroisses.

UNE FRATERNITE PARTAGEE ENTRE EVEQUES, PRETRES, DIACRES :

La visite pastorale est l'occasion pour l'évêque de vivre une relation privilégiée avec les ministres ordonnés (prêtres et diacres).

Elle permet un vrai dialogue et crée un lien plus fraternel et plus vrai avec eux.

Je garde en mémoire les fins de soirée avec le Père Dominique où dans un climat de confiance et de fraternité, il m'a partagé ses joies de pasteur, mais aussi ses soucis et les difficultés qu'il rencontre. Ce temps d'écoute et de parole entre l'évêque et ses prêtres permet de vivre une magnifique proximité fraternelle.

Pouvoir vivre plusieurs jours au presbytère, prier ensemble, prendre un café tous les deux avant de partir, continuer à échanger en se rendant d'un lieu à l'autre sont pour moi autant de moments privilégiés qui m'aident à découvrir concrètement la vie des prêtres de mon diocèse, de mieux les comprendre, et surtout de beaucoup les écouter. Ils m'apprennent à connaître notre Église diocésaine à travers leurs communautés de paroisses.

J'ai beaucoup reçu de ces échanges avec Dominique et je l'en remercie de tout cœur. Merci pour son accueil chaleureux et pour sa grande disponibilité tout au long de cette semaine. Il a été un guide précieux.

Merci au Père Trillas et au Père Marcheval qui continuent à prendre une part active dans la vie pastorale de la communauté de paroisses. Par leur présence et leur participation au service paroissial, ils sont pour le Père Dominique, de précieux collaborateurs.

Merci à Jean Lafont et à Jean-Marc Benejean, nos frères diacres, de représenter au sein de votre communauté de paroisses le visage de Jésus Serviteur de ses frères. Ils vivent avec vous et pour vous leur mission avec passion dans la joie de l'Évangile.

Des prêtres et des diacres qui s'entendent font corps et s'accueillent en frères, dynamisent la vie missionnaire de la communauté de paroisses et de ses membres.

Il est essentiel qu'ils puissent se rencontrer, se parler régulièrement, prier ensemble, partager un repas. Ensemble, ils portent la responsabilité de guider le Peuple de Dieu.

Prenez soin de vos prêtres et de vos diacres, soutenez-les dans leur mission, priez pour eux, veillez à ce qu'ils n'aillent pas jusqu'à épuisement de leurs forces.

Ils sont vos pasteurs et vos serviteurs : aimez-les. Ils sont aussi vos frères.

J'ai découvert au cours de l'Assemblée Générale des Groupes de Missions, du Conseil Pastoral et de l'EAP, combien la co-responsabilité entre laïcs et ministres ordonnés était active et forte. Cela ne supprime pas les tensions qui peuvent exister, comme dans tout groupe humain, mais cette co-responsabilité est en ordre de marche et j'ai senti combien elle porte du fruit sur l'ensemble de la communauté de paroisses. Je vous invite à la renforcer, à la sauvegarder. Elle est votre force et ce lieu où peut s'exercer une réelle fraternité missionnaire au service de tous.

PATRIMOINE ET VIE MATERIELLE :

J'ai découvert aussi votre communauté de paroisses à travers ses belles églises et je veux rendre hommage à toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre et mettent vos églises en valeur en veillant à leur propreté, au fleurissement et à leur entretien.

J'ai pu mesurer aussi l'investissement de l'Association pour la sauvegarde de l'église St Etienne de Saleilles.

Aujourd'hui beaucoup de personnes s'investissent et se passionnent pour la protection et la restauration de nos églises. C'est le cas pour l'église de Saleilles et je les en remercie.

Elles ont su trouver des fonds, des subventions en organisant diverses manifestations et en sollicitant des aides publiques. Tout cela demande du temps, de l'énergie et de la persévérance, j'en suis très conscient.

Les premiers destinataires de ces restaurations, ce sont les fidèles parce qu'ils sont les premiers « utilisateurs » de nos églises.

Ensuite, il y a tous les visiteurs de passage qui aiment s'arrêter dans nos églises pour se recueillir, trouver un espace de silence, en découvrir la beauté.

L'église peut-être un lieu culturel ouvert à la musique. Des concerts, à condition qu'ils respectent le caractère sacré du lieu, peuvent s'y tenir.

Nous restaurons nos églises pas seulement pour remédier aux outrages du temps, mais pour qu'elles demeurent ce bel espace de rencontre entre ceux qui y en franchissent le seuil et Dieu qui les attend et les accueille. Elles demeurent avant toute chose un espace spirituel.

Je n'ai pas abordé dans cette lettre la vie matérielle de votre communauté de paroisses. Depuis plusieurs mois, c'est une équipe diocésaine qui vous accompagne pour toutes les questions qui concernent la gestion économique paroissiale. Cette aide n'est en aucune façon une prise de pouvoir déguisée ou une confiscation du droit à gérer vous-même votre vie matérielle. Elle vous est proposée justement pour que vous retrouviez votre autonomie avec des règles et des procédures comptables qui assurent la transparence de vos comptes et le bon usage de vos biens.

Cette aide est donc provisoire. Elle doit vous conduire à la composition d'un nouveau Conseil Economique Paroissial.

Je veux dire ici toute ma reconnaissance à tous les trésoriers relais qui assurent la collecte et le comptage des ressources paroissiales jusqu'à leur dépôt en banque. Leur mission discrète est cependant indispensable à la vie matérielle de la communauté de paroisses.

CONCLUSION :

Le but d'une lettre pastorale, ce n'est pas de vous faire la leçon ou de vous donner un mode d'emploi afin que votre communauté de paroisses fonctionne mieux ou aille mieux. Elle va déjà bien.

Mon objectif est

- de vous partager le regard que je porte sur ce que vous vivez à partir de tout ce que j'ai découvert durant ma visite chez vous,
- d'en dégager un certain nombre de réflexions,
- d'oser quelques propositions,
- mais surtout de vous encourager et
- de m'émerveiller de l'œuvre que Dieu accomplit chez vous et d'en rendre grâce dans la prière.

Par exemple l'Assemblée Générale à Théza a été pour moi un révélateur de l'engagement des laïcs au service de tous dans la diversité des composantes d'une vie paroissiale. Révélateur aussi de la bonne articulation entre le sacerdoce des baptisés et le sacerdoce ministériel dans un climat de confiance et d'amitié avec vos prêtres et vos diacres. Ce rapport entre les deux est nécessaire à la vie de l'Eglise et à sa mission.

La rédaction de cette lettre m'a permis de vous rejoindre, de revoir des visages, de re-parcourir tous les lieux où je suis passé, de revivre des rencontres, de me replonger dans ces forts moments de prière et de célébration. Tout cela pour rendre grâce au Seigneur de m'avoir donné ce bonheur de vivre tout cela avec vous.

Je repense à vous avec émotion comme quand on quitte celles et ceux que l'on aime dans l'espérance de les revoir très vite.

En vous remerciant tous, de tout mon cœur pour l'accueil plein d'affection que vous m'avez réservé durant ces 6 jours, pour toutes les gentilleses et délicatesses que vous m'avez témoignées, je veux terminer en vous laissant avec St Paul. Je me retrouve tout à fait dans ces versets de l'épître aux Philippiens :

« Il est bien juste que j'ai de tels sentiments à l'égard de vous tous. Je vous porte en effet dans mon cœur, car vous avez tous eu part à la faveur que Dieu m'a accordée, soit maintenant que je suis en prison, soit quand j'étais libre de défendre et d'établir fermement la Bonne Nouvelle.

Dieu sait que je dis vrai quand j'affirme que je vous aime tous avec la profonde affection de Jésus-Christ.

Voilà la prière que j'adresse à Dieu pour vous : je demande que votre amour grandisse de plus en plus, qu'il soit enrichi de vraie connaissance et de compréhension parfaite pour que vous soyez capable de choisir ce qui est bien.

Ainsi vous serez purs et l'on ne pourra rien vous reprocher au jour du Christ. Votre vie sera remplie des actions justes que produit Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu ». Phil 1/7-9.

Priez pour moi. Priez pour les vocations. Vous pouvez compter sur ma prière fervente et fidèle.

Je vous bénis avec affection en vous plaçant dans les bras de Marie, tout contre son cœur de Mère.

Lundi 15 août 2016
En la solennité de l'Assomption
+Norbert TURINI
Evêque de Perpignan-Elne